

Journée CCFD-Terre Solidaire de Vendée

26 janvier 2013

La Roche sur Yon, lycée agricole des Etablières

CONFERENCE DE MARC DUFUMIER Agroéconomiste



Nourrir correctement et durablement l'humanité toute entière

Enjeux mondiaux de la production agricole :

- Nourrir et satisfaire les besoins d'une population sans cesse croissante
- Assurer une alimentation et des produits de qualité pour tous
(2 à 3 calories végétales sont nécessaires pour produire une calorie animale. Il faut donc s'attendre à un doublement de la demande en production végétale.)
- Produire une matière première de plus en plus diversifiée
(médecine, agrocarburants, etc.)
- Sans dommages pour notre cadre de vie *(ex : algues vertes)*
- Ni pour les potentialités productives de notre environnement (= développement durable)
Une menace dans les pays du Nord : chute du nombre d'abeilles, problème de fécondation des plantes. Ce n'est pas le moment de proposer nos solutions aux pays du Sud !
- Assurer des revenus décents aux agriculteurs et enrayer l'exode rural. *Plus une seule ferme ne doit disparaître ! Dans les pays du Sud, l'exode rural amène les paysans dans les bidonvilles.*

Un contexte peu optimiste :

- Changement climatique :
 - Obligation de s'adapter à un réchauffement global des températures
 - Fréquence accrue des accidents climatiques plus conséquents. *Avec un climat plus aléatoire, il faut des systèmes de production capables de s'adapter et rapidement.*
 - Réduire les gaz à effet de serre
On peut réduire les émissions de CO2 de l'agriculture grâce à la photosynthèse. Il ne faut plus un seul rayon de soleil arrivant directement sur le sol ! On peut aussi enfouir le CO2 dans l'humus.
- Extension des villes sur les meilleures terres agricoles. C'est un gros problème à l'échelle mondiale. *Paradoxe : la demande en production agricole augmente alors que les surfaces agricoles diminuent.*
- Raréfaction de nombreuses ressources naturelles non renouvelables et accroissement de leurs coûts. *Or, les produits phytosanitaires sont fabriqués à partir de ces énergies (phosphate, phosphore, etc.)!*
- Mouvements migratoires de plus en plus massifs *(exode rural, fronts pionniers, migrations internationales).*
- Baisse des stocks mondiaux :
Jusqu'en 2007-2008 : surproduction mondiale alors qu'un 1 milliard de personnes souffrent de la faim dans le monde, et alors que 10% de jachère était obligatoire ou encore la production de lait réglementée par des quotas. On décide alors une réduction de l'offre pour une augmentation des prix. En 15 ans, les stocks mondiaux baissent, ce à quoi s'ajoute une sécheresse en Australie et en Ukraine, donc les prix augmentent fortement et rapidement. Les spéculateurs achètent alors le blé (en fait, un droit à se faire livrer du blé à tel endroit) pour le revendre quelque temps plus tard, 20% plus cher.
- Quand le prix du blé augmente, l'aide alimentaire baisse !
L'aide alimentaire ne constitue en fait qu'une variable d'ajustement de nos excédents, afin de maintenir les prix chez nous !

La sécurité alimentaire des pays du Sud ne sera acquise que lorsque ces derniers cesseront d'être dépendants de nos importations, même à bas prix. Ils acquerront alors la souveraineté alimentaire.

Pas d'insuffisance de la production mondiale

Les besoins caloriques sont de 200kg d'équivalence céréale par an par habitant ; les disponibilités mondiales sont de 330 kg / an / habitant.

⇒ Même quand les prix sont au plus bas, près d'un milliard de personnes souffrent de la faim.

Pourquoi ?

- Gaspillage alimentaire dans les pays du Nord
 - Nécessité de grandes quantités de céréales pour nourrir le bétail qui donnera leur ration quotidienne de viande aux plus riches
 - Nécessité de grandes quantités de céréales pour produire des agrocarburants
- ⇒ Les comportements des sociétés riches ne permettent pas aux plus pauvres d'avoir accès à cette nourriture pourtant produite en quantité suffisante !

La pauvreté est la cause de la faim et de la malnutrition

- Productivité du travail trop faible
 - Insuffisante compétitivité de trop nombreux producteurs agricoles face à la concurrence du marché mondial
 - Insuffisance de moyens ou de revenus pour produire ou acheter de quoi manger
 - Les ¾ des personnes mal nourries dans le monde sont des agriculteurs
- ⇒ L'inégalité de productivité du travail est cause de pauvreté et donc de faim.

Au Nord, une agriculture motorisée permet un haut rendement par personne (avec son lot de dommages collatéraux...), et dans les pays du Sud, l'agriculture est très souvent manuelle, avec peu de rendement. Les écarts de productivité entre le Nord et le Sud vont de 1 à 200 !

Casamance : 0.5 tonnes de riz par actif par an

Louisiane : 100 tonnes par actif par an

Le problème, c'est que dans une économie de marché, le sac de riz de Casamance se vend au même prix que celui de Louisiane, alors qu'il a nécessité 200 fois plus de travail !



Les pays du Sud peuvent nourrir leurs populations avec leurs propres ressources, à condition de pouvoir se protéger des importations de produits agricoles subventionnés des pays du Nord.

Des solutions existent, avec l'agroécologie

- Faire le plus grand usage possible de l'énergie solaire et du carbone de l'air : qu'aucun rayon de soleil ne tombe à terre !
- Favoriser l'infiltration puis la rétention de l'eau dans la couche arable
 - pour que la pluie s'infilte, il faut que la terre soit poreuse (grâce aux vers de terre notamment)
 - il faut de l'humus (notamment avec du fumier), pour retenir l'eau.
- Favoriser la fixation biologique de l'azote de l'air, en intégrant des légumineuses dans nos rotations et nos assolements
- Réconcilier agriculture et élevage : mettre les animaux sur la paille pour faire de l'humus avec leurs rejets
- Reconstituer l'humus des sols
- Aller chercher les éléments minéraux en profondeur et les restituer en surface, en remettant des haies, et replantant des arbres : ces derniers vont chercher les éléments minéraux en profondeur avec leurs racines puis les redistribuent au sol via leurs feuilles quand elles tombent. Ils protègent aussi du vent et prolongent la vie des plantes. Et les insectes présents dans les haies (coccinelles, scarabées) permettent de neutraliser des petites bêtes comme les pucerons et les limaces.
- Favoriser les champignons mycorhiziens



Questions :

Le tout bio est-il possible ?

On peut doubler le rendement actuel de notre agriculture avec le bio, grâce à des techniques telles que l'intégration d'acacias albida dans certaines cultures, grâce à l'agroforesterie, grâce aux cultures associées. Cela demande plus de main d'œuvre que l'agriculture conventionnelle, mais est-ce grave quand on a 10% de chômage ?

Les OGM sont-ils une solution à la faim dans le monde ?

Les OGM sont la poursuite d'erreurs antérieures.

Tout d'abord, la technique de la transgénèse n'est pas sûre, il y a des risques de gènes dormants pouvant être néfastes, donc on devrait appliquer le principe de précaution.

Puis, les variétés à hauts rendements choisies ne le sont que si elles reçoivent beaucoup de traitements chimiques. Car pour pouvoir comparer les espèces à sélectionner, on a traité toutes les variétés afin d'avoir des sols aux conditions identiques : sans vers de terre ni tout autre élément vivant. Sinon, on n'aurait jamais pu être sûr que tel champ n'avait pas plus de vers de terre, d'herbes, de fumier, de coccinelles, etc. qu'un autre, et les comparaisons n'auraient pas été fiables. Ainsi, les variétés sélectionnées ont été traitées, tant et si bien que les parasites se sont adaptés et ont développé des défenses à ces traitements chimiques. Ces variétés sont donc fragilisées, car dès qu'elles sont victimes d'attaques, les parasites prolifèrent. Or, la réponse avec les OGM, c'est d'augmenter les traitements chimiques. C'est une fuite en avant !

Quelles solutions globales ? Quelles propositions à la réforme de la PAC ?

- La fin du [cycle de Doha](#)
- Se protéger via des marchés régionaux, mais des marchés entre pays aux conditions de travail similaires (et non pas un marché comme l'AELENA entre le Mexique et les États-Unis)
- Renoncer à l'exportation des surplus

- Négocier pour remettre sur notre sol des légumineuses sur les terres libérées grâce à l'arrêt de l'exportation des surplus
- Ainsi, nous épargnerons l'import de soja et d'azote
 - ⇒ Pour nous et pour les pays du Sud, la défense d'une agriculture de terroir est rentable financièrement, écologiquement, et sur le plan sanitaire
 - ⇒ Le devenir de l'agriculture n'est pas celui de l'agriculture industrielle. Ce n'est pas aux pays industrialisés de nourrir les pays déficitaires. Ces derniers ont les ressources locales pour augmenter leurs rendements naturellement, sans investissements dans l'énergie fossile, coûteuse. Des solutions existent au Sud, même au Sahel. Il faut juste qu'ils aient le droit de se protéger de nos poudres de lait, de nos poulets de basse qualité, etc.
 - ⇒ La nouvelle agriculture demande plus de travail et doit être mieux rémunérée.
 - ⇒ Idée : utiliser les 9.5 milliards d'aide de la PAC pour rémunérer les bons produits. Exemple : la PAC peut aider les acheteurs tels que les cantines collectives qui auraient ainsi les moyens d'acheter à un prix décent les produits issus de cette agriculture naturelle demandant plus de main d'œuvre. Ainsi, les agriculteurs ne recevraient pas l'argent directement de la PAC et retrouveraient la fierté d'être rémunérés grâce à la vente de leurs produits de qualité.